L’expérimentation animale évaluée

1 octobre 2012

L’Académie Vétérinaire de France met en ligne un rapport ” Recherche scientifique et expérimentation animale. Etat de la question”.

La commission chargée des relations homme-animaux de l’Académie Vétérinaire de France a mis en ligne un rapport sur l’expérimentation animale. Ce rapport clair et très documenté apporte un éclairage utile dans un débat qui peine à établir un équilibre admis par tous entre santé humaine et protection animale. Nous encourageons sa lecture par toutes les personnes concernées, chercheurs et non-chercheurs.

Le débat de société

La recherche biomédicale est un impératif de notre société. Or « *chaque progrès aussi bien dans les disciplines fondamentales que dans le développement de nouveaux moyens thérapeutiques ou prophylactiques a été fondé sur le recours à l’expérimentation animale à défaut de pouvoir expérimenter sur l’homme* ». L’ensemble des organismes de recherche publics ou privés ont recours aux animaux et d’ici 2030 deux millions de chercheurs dans le monde sont susceptibles d’utiliser des animaux en recherche.

L’opposition à l’utilisation d’animaux s’est développée depuis 30 ans. Elle s’appuie sur l’ignorance des faits présentés ci-dessus et sur la défiance d’une partie de la population, le public en général étant peu concerné. L’opposition s’exprime sous différentes formes : philosophique, associative, radicale ou méthodologique. Le rapport relève l’incohérence qu’il y a entre la demande d’une « *résolution rapide des nouveaux problèmes de santé* » et « *le rejet de l’expérimentation animale, principale source, jusqu’à nos jours, de progrès dans les disciplines médicales.* »

Modèles animaux et méthodes alternatives

Les progrès récents spectaculaires de la biologie moléculaire ont révélé le très haut degré de complexité des organismes vivants. Le recours aux modèles intégrés tels que la cellule et l'animal vivant est plus que jamais indispensable. Plusieurs témoignages des plus grands chercheurs français illustrent comment la recherche moderne utilise l'ensemble des moyens à sa disposition pour faire progresser la connaissance et la médecine.

La situation scientifique et réglementaire des méthodes in vitro est présentée. Il est expliqué que « *le bilan très limité des méthodes in vitro et in silico ainsi que des raisons tant économiques qu'éthiques amènent la communauté scientifique internationale et les pouvoirs publics à faire un important effort humain et financier, afin de développer, grâce aux progrès de la bioinformatique, des méthodes dites combinatoires* » qui associent in vitro, in vivo et in silico.

Les fondements d'une attitude académique pour la pratique de l'expérimentation animale

L'Académie conclut aux quatre principes suivants :

– le recours à l'expérimentation animale est indispensable ;

– les animaux doivent être respectés ;

– la démarche expérimentale doit être rationnelle, objective et diverse ;

– le dialogue et le respect doivent présider au débat social. Le rôle des médias et leur responsabilité dans le contrôle de la véracité des faits avancés sont rappelés. L'Académie regrette que les « *débats publics sur l'expérimentation animale [ ] favorisaient le climat d'affrontement souhaité par les animateurs mais pas une information objective du public* ».